

**LA PRATIQUE PHYSIQUE ET SPORTIVE AU
QUOTIDIEN: UN PROBLEME DE SOCIETE**

Mme ABASSI Zohra, Professeur en psychologie sociale
Institut d'éducation physique et sportive, Université Alger3

RESUME :

Lorsqu'on se penche sur la place qu'occupent les activités physiques dans la première communauté musulmane, on se rend compte qu'elle était centrale (AL-KHOULI, A.A. 1997): l'excellence des capacités physiques était cultivée d'abord dans le but de la préservation du corps contre la maladie, le handicap...et ensuite pour atteindre une performance physique des plus marquées (AL-KHOULI, A.A., 1995). Cela avait pour fin la réalisation des conquêtes, d'une propagation extensive des paroles de Dieu (ALOUANE, A.N., 1987). Or, si l'on recensait le nombre de héros sportifs qu'enregistre l'histoire contemporaine, les pays musulmans restent en retrait par rapport notamment au monde occidental. Quelle en est la raison ? Est-ce que les insuffisances en moyens matériels et humains prévus pour l'extension des pratiques physiques et pour la stimulation des sports de haut niveau sont elles à elles seules explicatives de ce phénomène ? L'explication ne serait-elle pas plutôt dans la sous valorisation de la place du corps et celle de l'homme dans la culture locale ? Si cela est où se situe le paradoxe ? Il est question d'une approche psychosociologique de la problématique du corps : illustration par le cas de l'Algérie. Une étude sur le terrain réalisée en 2008 sur les entraves culturelles à l'expression corporelle (Abassi, Z. 2008) dont nous nous proposons de donner un extrait permet de constater que le corps construit culturellement est largement répandu et que la pratique physique et sportive au quotidien reste en souffrance.

Mots clés : sport, corps, individu, culture, société.

ملخص :

عندما ننظر في مكانة النشاط البدني في المجتمع الإسلامي الأول، نلاحظ أنها كانت جد مهمة (الخولي، 1997) : كان الاهتمام بالجودة للقرات البدنية من أجل الحفاظ على الجسم ضد المرض والعجز... ومن ثم لتحقيق أكبر أداء بدني (الخوي، 1995). وكان هذا لتحقيق الفتوحات، وانتشار واسع لقول الله تعالى (علوان، 1987). ولكن إذا قمنا بحساب عدد أبطال الرياضة الذين سجلهم التاريخ الحديث، نرى أن الرتبة الأخيرة من سهم الدول الإسلامية بالمقارنة مع العالم الغربي على وجه الخصوص. ما هو السبب؟ هل أوجه القصور في الإمكانيات المادية والبشرية المتاحة لإنشاء الممارسات البدنية وفي التحفيز على الرياضية ذات مستوى عالي هم السبب الوحيد الذي يفسر هذه الظاهرة؟ هل يرجع السبب لاسيما إلى نقص في قيمة وفي مكانة الجسد و الفرد ضمن الثقافة المحلية؟ وإذا كان فعلا ذلك الوضع فإن تمكن المقارنة؟ هناك مقارنة النفسية الاجتماعية توضح إشكالية الجسم : من خلال حالة الجزائر. هناك دراسة ميدانية أجريت في 2008 على الحواجز الثقافية في التعبير الجسدي (عباسي، 2008). التي نقترحها لإعطاء نموذج يدل على أن الجسم البدني ثقافيا لا زال موجود على نطاق واسع وعلى معانات ممارسات النشاطات البدنية والرياضية.

كلمات البحث : الرياضة، الجسم، الفرد، الثقافة، المجتمع.

1.PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESE

Alors que dans des sociétés développées, les gestuelles sportives étant d'un haut niveau d'avancement permettent au corps l'accès à un haut niveau technico-tactique conduisant sans cesse l'individu vers la découverte du monde et de soi, on constate qu'en Algérie la situation du corps est celle où le mouvement est fréquemment ligoté. Si l'Algérien n'a pas accès à une liberté totale de son corps exigible pour le geste sportif allant jusqu'au bout, comment pourrait-il atteindre

l'excellence sportive souhaitée et comment peut-on stimuler l'émergence et la multiplicité de sportifs de haut niveau et de permettre à l'histoire d'enregistrer des noms de héros nationaux? Cette interrogation renvoie en fait, au moins en partie-non négligeable- à une problématique du corps. En effet, alors que dans la doctrine musulmane, la place du corps et la position de l'homme acquièrent une place importante⁽¹⁾, dans la culture locale, le corps est effacé, nié, relégué en plan. L'étude que nous avons menée nous donne des indications en faveur de l'hypothèse du corps oublié.

2. METHODOLOGIE

Il s'agit d'une étude en psychologie sociale et dont le cadre théorique s'inscrit dans la lignée des théories du changement social et les freins liés à celui-ci. L'enquête sur le terrain a eu lieu en 2007-2008. Le lieu de l'enquête a été Alger. C'est une enquête par questionnaire comprenant 486 enquêtés dont 242 femmes et 244 hommes. Les variables étudiées ont été le sexe, l'âge, le niveau d'instruction, et le revenu financier. Nous n'allons présenter ici que les résultats obtenus relativement au sexe et à l'âge. Nous avons utilisé le test du X^2 dans le but d'apprécier le degré de significativité statistique des résultats.

3. ENQUETE SUR LE TERRAIN

Question n°1 : «Pratiquez-vous actuellement une activité physique ou sportive?»

¹ De nombreux versets du Coran le mentionnent. A titre d'exemple, Sourate du «Ciel qui se déchire», LXXXII, Versets 1-8 ; Sourate du «Figuier», XCV, Verset 4. De même, certains auteurs ont mentionné que l'Islam est surtout porté par le corps et que l'idéologie musulmane considère au même titre le corps et l'esprit dans une unité indissociable. Voir ZANNAD-BOUHRARA (T.), Les lieux du corps en Islam, Paris, Editions Publisud, 1994, p.16.

**Tableau n°1 : Corrélation entre la question :
 «Pratiquez-vous actuellement une activité physique ou sportive?» et le sexe.**

Réponses Sexe	Pratique régulière	Pratique occasionnelle	Pratique rare	Pratique nulle	Total & %
Hommes	28 11.48 %	44 18.03 %	63 25.82 %	109 44.67 %	244 100 %
Femmes	19 7.85 %	35 14.46 %	61 25.21 %	127 52.48 %	242 100 %
Total & %	47 9.67 %	79 16.26 %	124 25.51 %	236 48.56 %	486 100 %
X ² Significatif à P: 0.246 pour 3 d.d.l.					

Il ressort des résultats ici exposés que notre population d'enquête compte une grande part d'individus qui ne s'adonnent à aucune activité physique ou sportive. En effet, une grande partie des hommes interrogés soit, 44,67% et plus de la moitié des femmes enquêtées soit, 52,48% parmi l'effectif global s'expriment en faveur d'une absence totale de la pratique. L'on mesure ainsi la large place que prend le corps immobile dans la vie individuelle. Et pour cause, seuls 11,48% de sujets masculins et seulement 7,85 % d'éléments féminins parmi la population totale s'adonnent régulièrement à une activité physique ou sportive. On note ainsi que l'absence de pratique physique est plus accentuée chez les femmes. En fait, cela ne veut pas dire que les hommes sont davantage sensibilisés aux apports de la pratique et qu'ils fréquentent les espaces sportifs réglementés où ils suivent une formation sportive de leur goût; bénéficiant de liberté de déplacement, ils ont l'occasion de s'adonner plus ou moins régulièrement (fin de semaine et jours fériés) à des matchs de football improvisés en l'occasion. Mais il est à dire que quel que soit son sexe,

La pratique physique et sportive au quotidien : Un problème de société
Abassi Zohra - Institut d'éducation physique et sportive, Université-
Alger3.

l'individu ne pratique pas ou pratique peu. L'éducation reçue est à la base de cette inertie du corps. De fait, l'acteur social ne possède pas dans son répertoire de conduites corporelles des schèmes mentaux incluant une série de mouvements à effectuer pour réaliser un travail sur le corps. En conséquence, le besoin de l'activité physique ne se fait pas sentir. Aussi, même si l'acteur social éprouve parfois le désir de pratiquer, il a du mal à réaliser ce désir. En termes d'image du corps, nous pouvons dire que l'activité physique demeure étrangère à l'individu puisqu'elle n'est pas contenue dans la représentation du corps. Le rapport au corps propre est donc démunie de sensations intéro, proprio et extéroceptives ainsi que kinesthésiques qui fonctionneraient comme des images-guides faisant ressentir le besoin de mouvement. Cela se comprend davantage à travers l'image corporelle définie par Lhermite. Pour cet auteur l'image du corps doit «être entendue à la fois comme reviviscence d'une perception, d'un souvenir et comme image actuelle que les excitations proprio-intéro et extéroceptives font surgir dans notre conscience. L'image corporelle apparaît tout ensemble une perception, c'est-à-dire une image actuelle liée aux afférences et une image-souvenir; en d'autres termes, ce que l'on entend par image corporelle comprend, à la fois, une présentation et une représentation»⁽¹⁾. Ainsi, ce qui est commun aux hommes et aux femmes et ce qui explique la raison pour laquelle ils ne s'adonnent pas ou peu à la pratique physique est qu'au cours de leur conditionnement social, leurs corps a été construit sans qu'il ne soit tenu compte de la nécessité d'y inclure l'apprentissage de mouvements corporels. Dans ce contexte, les perceptions corporelles sont plus proches du corps immobile ou du corps sage qu'elles ne le sont du corps dynamique.

1. LHERMITE (J.), cité par L'ALAOUI (B.), .), Psychomotricité. Etude comparée de la psychomotricité d'une population de délinquants à l'âge de 9-12 ans et d'une population dite normale. Diplôme d'études approfondies de psychologie, Université d'Alger, 1974, p.31.

**Tableau n°2 : Corrélation entre la question:
 «Pratiquez-vous actuellement une activité physique ou sportive?» et l'âge.**

Réponses Age	Pratique régulière	Pratique occasionnelle	Pratique rare	Pratique nulle	Total & %
18-30 ans	20 10.81%	32 17.30%	68 36.76%	65 35.14%	185 100%
30-52 ans	27 10.00%	47 17.41%	48 17.78%	148 54.82%	270 100%
+52 ans	0 0.00%	0 0.00%	8 25.81%	23 74.19%	31 100%
Total & %	47 9.67%	79 16.26%	124 25.51%	236 48.56%	486 100%
X ² Significatif à P: 0.000 pour 6 d.d.l.					

Il ressort clairement que la classe d'âge des plus de 52 ans est celle où s'enregistre le moins d'individus pratiquant une activité physique ou sportive. En effet, on observe que 74,19% de cette tranche d'âge ne s'adonnent à aucune activité physique et seulement 25,81% pratiquent rarement. Même si la génération moyenne fait preuve de plus de pratique, il est à dire que la classe d'âge la plus jeune est celle qui se montre la plus favorable à la pratique physique : on y enregistre, par comparaison aux autres classes d'âge, les taux les plus forts. Ainsi, 10,81% pratiquent régulièrement; 17,30% pratiquent occasionnellement et 36,76% pratiquent rarement. Seule une minorité soit, 35,14% a une pratique nulle. Ainsi se dénotent des différences statistiquement significatives entre ces trois générations. Mais peut-on dire que sur le plan qualitatif, il y a une progression diachronique de l'adoption des activités physiques et sportives ? En d'autres termes, pouvons-nous dire que la génération plus jeune pratique davantage parce qu'elle a la faveure de se voir proposer une

La pratique physique et sportive au quotidien : Un problème de société

Abassi Zohra - Institut d'éducation physique et sportive, Université-Alger3.

diversité d'activités physiques et sportives distribuées dans les différents milieux de vie?

Assurément, ce n'est pas le cas: les jeunes pratiquent plus parce qu'ils ont la possibilité de faire quelques matchs de football joués entre voisins du quartier ou entre amis. Les personnes plus âgées, censées faire preuve de conduite corporelle «sage» ne peuvent souscrire à ce genre de pratique sans risque de se voir l'objet de dérision. Aussi, il n'est pas à dire que les différences soulignées antérieurement entre les générations sont systématiquement significatives en matière de changement de rapport au corps ou d'évolution sociale concernant l'adoption des activités physiques et sportives. C'est toute l'histoire personnelle incluant une éducation centrée sur le corps depuis l'âge préscolaire qui influence à la pratique physique ⁽¹⁾.

Question n°2: «Si vous avez arrêté de pratiquer dire pourquoi.»

Tableau n°3: Corrélation entre la question : «Si vous avez arrêté de pratiquer, dire pourquoi» et le sexe.

Réponses Sexe	Raisons familiales	Raisons professionnelles	Etudes	Problèmes de structures sportives	Total & %
Hommes	15 15.79%	33 34.74%	16 16.84%	31 32.63%	95 100%
Femmes	16 24.24%	15 22.73%	17 25.76%	18 27.27%	66 100%
Total & %	31 19.26%	48 29.81%	33 20.50%	49 30.44%	161 100%
X ² Significatif à P: 0.157 pour 3 d.d.l.					

¹ Signalons à titre indicatif que de nombreuses nations ont très tôt compris que la formation de l'homme ne peut se prévaloir sans l'éducation du corps. Ainsi, à la fin de la seconde guerre mondiale, fut adopté en Allemagne ce qui a été appelé le «plan d'or» consistant à ne construire de structure éducative (y compris celle du préscolaire) sans réserver un certain nombre de mètres carrés à la construction d'espace de déploiement d'activités corporelles diverses et adaptées à chaque âge de la vie de l'individu.

Signalons d'abord que parmi les 222 personnes (soit, 45,68%) qui ont répondu par l'affirmative à la question de la pratique physique, une part importante déclare qu'elle ne pratique plus. Cette proportion se chiffre à 161 enquêtés dont 66 femmes et 95 hommes. La raison la plus fréquente relative à l'arrêt de l'activité corporelle se situe dans la rubrique «problèmes de structures sportives» qui totalise le chiffre le plus élevé soit 30,44% : 32,63% d'hommes et 27,27% de femmes ont donné cette justification. Les explications évoquées font ressortir une mauvaise qualité des prestations de services comme le manque d'hygiène de la piscine et des vestiaires, le manque d'eau dans les douches, l'absence fréquente du personnel formateur, etc. C'est dire que pour un certain nombre de sujets, la qualité des lieux de pratique laisse à désirer et les services proposés ne donnent pas la satisfaction escomptée. De fait, les volontés les plus tenaces sont érodées devant des infrastructures sportives défailtantes. Ce facteur situationnel lié à l'insuffisance qualitative des lieux de pratique est donc à lui seul un frein considérable à la pratique physique et sportive.

Une seconde raison est évoquée à moindre proportion par les femmes et par les hommes. Il s'agit des «études». Une telle réponse est donnée selon un taux global de 20,50% : 25,76% de femmes et 16,84% d'hommes représentent cette réponse. Si les études constituent un facteur de blocage à la pratique, c'est parce que l'instruction est perçue comme plus importante que l'activité physique. En fait, il est à préciser que le système éducatif prédominant (famille, école et instances sociales diverses) conditionne les individus à l'importance de l'instruction et occulte l'équilibre du corps. Aussi, il n'est pas étonnant que les acteurs sociaux des deux sexes qui poursuivent des études ne puissent envisager dans leur emploi du temps un intervalle pour l'activité physique. Cela est surtout à l'approche des examens. Une telle gestion du temps en défaveur du corps dynamique se retrouve dans un taux plus élevé chez les personnes qui exercent une profession. Ainsi, 29,81 % des sujets déclarent avoir arrêté de pratiquer pour des raisons professionnelles. Une telle réponse est plus fréquemment donnée par les hommes soit, 34,74% contre 22,73% de femmes. En cela, les tendances masculines et féminines ne se distinguent pas nettement. En revanche, la réponse «raisons familiales» est davantage le corollaire des femmes : 24,24% de sujets féminins donnent cette réponse contre seulement 15,79% d'enquêtés masculins évoquant cette même raison : pour les femmes, il s'agit parfois d'un père, d'un

La pratique physique et sportive au quotidien : Un problème de société
Abassi Zohra - Institut d'éducation physique et sportive, Université-
Alger3.

conjoint ou d'un frère qui s'impose à la pratique et qui conduit le sujet féminin à court ou à long terme à abandonner la pratique. Il s'agit aussi certaines fois de la mère: celle-ci tolère mal que sa fille tarde dehors ou se déplace loin du lieu d'habitation. A cela s'ajoute la surcharge des rôles féminins lorsque la femme exerce une profession extérieure. Dans l'incapacité de concilier l'activité physique à l'éventail des rôles qui lui incombent, elle s'abstient de pratiquer.

Pour l'homme, la raison familiale est donnée dans un contexte assez différent: la famille lui impose des tâches diverses qui lui prennent tout son temps. Il finit donc par abandonner l'activité corporelle pour servir les siens dans des démarches sociales diverses partagées avec les autres membres de la famille comme remplacer un frère ou un père au magasin, faire des affaires diverses, etc.

Tableau n°4: Corrélation entre la question: «Si vous avez arrêté de pratiquer, dire pourquoi» et l'âge.

Réponses AGE	Raisons familiales	Raisons profession- nelles	Etudes	Problèmes de structures sportives	Total & %
18-30 ans	7 11.67%	10 16.67%	22 36.67%	21 35.00%	60 100%
30-52 ans	22 23.66%	35 37.63%	10 10.75%	26 27.96%	93 100%
+52 ans	2 25.00%	3 37.50%	1 12.50%	2 25.00%	8 100%
Total & %	31 19.26%	48 29.81%	33 20.50%	49 30.44%	161 100%
X ² Significatif à P: 0.002 pour 6 d.d.l.					

Nous remarquons de nettes différences entre les classes d'âge dans les raisons relatives à l'arrêt de la pratique. La classe d'âge des 18 à 30 ans se positionne le fréquemment dans la réponse «études» représentée dans 36,67%. Les générations plus anciennes représentent selon des taux très rapprochés la réponse «raisons professionnelles»

évoquée par les sujets de 30 à 52 ans dans un taux de 37,63% et par les enquêtés ayant plus de 52 ans dans 37,50%. C'est dire que les tâches habituelles s'avèrent très prenantes pour les individus qu'il s'agisse des jeunes qui sont parfois orientés vers les études et des moins jeunes accaparés par leur activité professionnelle. En toile de fond, apparaît le retour du corps délaissé après que les individus aient pendant un certain temps tenté de construire le corps dynamique par le biais d'une activité physique. Il est important de noter que les modalités d'expression des motifs de l'arrêt de la pratique peuvent varier d'une génération à une autre (selon l'activité prévue et propre à l'âge) mais relèvent en fait d'une même logique: le corps utilitaire est plus significatif que le corps-plaisir.

Question n°3: «Si vous n'avez jamais pratiqué une activité physique ou sportive, pouvez-vous dire pourquoi ?»

Tableau n°5 : Corrélation entre la question: «Si vous n'avez jamais pratiqué une activité physique ou sportive, pouvez-vous dire pourquoi ?» et le sexe.

Réponses Sexe	Pas d'intérêt pour le sport	Manque de temps	Manque de moyens	Milieu sportif déplaisant	Installations sportives sont loin du quartier	Trop fatigué (c)	Total & %
Hommes	15 6.94%	121 56.02%	25 11.57%	16 7.41%	14 6.48%	25 11.57%	216 100%
Femmes	30 13.45%	92 41.26%	20 8.97%	31 13.90%	24 10.76%	26 11.66%	223 100%
Total & %	45 10.25%	213 48.52%	45 10.25%	47 10.71%	38 8.66%	51 11.62%	439 100%
X ² Significatif à P: 0.005 pour 5 d.d.l.							

Le manque de temps constitue l'empêchement à la pratique physique le plus fréquent. Il représente 48,52% de l'ensemble de l'effectif global. Il est relativement plus évoqué par les hommes soit, 56,02% que par les femmes soit, 41,26% parmi l'ensemble de

La pratique physique et sportive au quotidien : Un problème de société
Abassi Zohra - Institut d'éducation physique et sportive, Université-
Alger3.

l'effectif. Chacun des autres empêchements est donné dans une petite minorité. De tels résultats qui marquent l'impact du temps sur les individus révèlent une dimension sociologique d'une grande importance et qui relève du mode de vie ancien. En effet, si les sujets ne sont pas disponibles pour s'octroyer un espace-temps pour leur plaisir personnel, c'est parce qu'ils sont accaparés par des activités sociales diverses qu'ils accomplissent par le biais du corps-outil ou du corps productif. En l'occurrence, ils sont impliqués dans des prises de rôles sociaux correspondant à leur sexe. Les femmes s'activent à l'intérieur du foyer pour répondre aux attentes de leur groupe en matière de travaux domestiques, d'élevage des enfants etc. Comme précisé antérieurement, lorsqu'elles occupent un travail rémunéré, il en découle pour elles une surcharge de rôles: rôle professionnel et rôles domestiques. En regard de la priorité qu'elles accordent à ces derniers, elles subordonnent leur rôle de travailleuse à leurs tâches les plus anciennes et les plus significatives socialement. Dans ces conditions, la femme n'a pas le loisir de penser réserver du temps pour une activité physique. Aussi, il lui apparaît que le temps est le facteur déterminant qui la bloque dans la pratique. On retrouve la même logique chez l'homme: il se livre à des activités directement rentables en ayant en plus de son travail d'autres activités qui constituent pour lui et pour sa famille d'autres sources de revenu. Son corps est donc le support d'énergie nécessaire à l'accomplissement des diverses tâches qui lui incombent. Dans ce cas et parfois plus que la femme, il lui est difficile de trouver un temps pour soi. Mais qu'il s'agisse de l'homme ou de la femme, le corps pour autrui est une perception qui prédomine dans le rapport au corps d'une manière générale.

Par ailleurs, nous remarquons que peu de personnes interrogées citent des problèmes liés aux infrastructures sportives. Cette sorte d'empêchement à la pratique ne revient qu'à 10,71% concernant la réponse «milieu sportif déplaisant» et à seulement 8,66% s'agissant de la réponse «installations sportives sont loin du quartier». Si de tels problèmes ne sont pas évoqués par les hommes et les femmes n'ayant jamais pratiqué c'est parce qu'ils n'ont jamais fait le pas vers l'espace sportif pour y faire une quelconque expérience. Ils sont donc restés complètement en dehors de l'univers de l'activité physique ou sportive. C'est dire l'emprise des rôles sociaux sur les individus dont les perceptions corporelles demeurent étroitement limitées au corps outil de travail.

Tableau n°6 : Corrélation entre la question: «Si vous n'avez jamais pratiqué une activité physique ou sportive, pouvez-vous dire pourquoi ?» et l'âge.

Réponses AGE	Pas d'intérêt pour le sport	Manque de temps	Manque de moyens	Milieu sportif déplaisant	Installations sportives sont loin du quartier	Trop fatigué (e)	Total & %
18-30 ans	14 8,49%	82 49,70%	12 7,27%	23 13,94%	13 7,88%	21 12,73%	165 100 %
30-52 ans	26 10,70%	115 47,33%	28 1,52%	22 9,05%	25 10,29%	27 11,11%	243 100 %
+52 ans	5 16,13%	16 51,61%	5 16,13%	2 6,45%	0 0,00%	3 9,68%	31 100 %
Total & %	45 10,25%	213 48,52%	45 10,25%	47 10,71%	38 8,66%	51 11,62%	439 100 %
X ² Significatif à P: 0,338 pour 10 d.d.l							

L'empêchement relatif au temps réunit dans des proportions très voisines les trois classes d'âge considérées. Cela est dans un pourcentage global de 48,52%. Bien que les trois générations étudiées donnent des taux très voisins, on note cependant que la classe d'âge la plus ancienne donne le taux le plus élevé soit 51,61%. Ce dernier est suivi de près par celui enregistré par la génération des 18 à 30 ans qui est représentée par 49,70%. Le taux le plus faible se constate chez la génération moyenne qui chiffre 47,33%. A partir de ces résultats, nous pouvons tirer deux constats principaux. Le premier et le plus fondamental est que la jeune génération en l'occurrence celle des 18 à 30 ans est de la même manière concernée par le corps-outil que les générations plus anciennes. Cette perception liée au corps n'a donc pas perdu de son intensité et continue d'orienter les individus sans différence notable liée à l'âge.

La pratique physique et sportive au quotidien : Un problème de société
Abassi Zohra - Institut d'éducation physique et sportive, Université-
Alger3.

Le second constat est qu'indistinctement de la classe d'âge, l'individu ne maîtrise pas le temps dont le découpage rationnel lui échappe. Ceci est pour la bonne raison qu'il ne détient rien à titre personnel: ni son temps en général ni l'organisation des tâches à accomplir. Et pour cause, notre population d'enquête compte à son actif des personnes objectivement disponibles pour une pratique sportive : les retraités, les femmes au foyer et les chômeurs peuvent en principe aisément inclure dans leur temps supposé «libre» quelques moments pour leur accomplissement personnel par le biais d'activités physiques. Mais il n'en est rien à cause justement de leur difficulté à prendre en main leur temps aussi bien que leur corps.

Question n°4: «Quelles sont vos occupations dans les moments libres?»

Tableau n° 7 : Corrélation entre la question: «Quelles sont vos occupations dans les moments libres?» et le sexe.

Réponses Sexe	Hommes	Femmes	Total & %
Lecture, radio, télévision, ordinateur	178 72.95%	168 69.42%	346 71.19%
Discussions avec des amis	27 11.07%	25 10.33%	52 10.70%
Jeux de société	11 4.51%	6 2.48%	17 3.50%
Activités sportives	12 4.92%	10 4.13%	22 4.53%
Activités manuelles	14 5.74%	30 12.40%	44 9.05%
Activités artistiques	2 0.82%	3 1.24%	5 1.03%
Total & %	244 100%	242 100%	486 100%
X ² Significatif à P: 0.155 pour 5 d.d.l.			

La grande majorité des sujets enquêtés déclare passer les moments de loisirs dans des occupations où le corps est immobile. En

effet, la lecture, la radio la télévision ainsi que l'ordinateur occupent en tant qu'activités de loisirs 71,19% de notre population d'enquête. Les hommes représentent ce type d'occupations dans une très forte majorité soit, 72,95%. Les femmes donnent un taux considérable mais cependant moins élevé. Il est de 69,42%. Ainsi, il ressort que les moments de loisirs s'érigent dans la quasi totalité en faveur du corps sage. Il s'agit ici d'une tendance générale qui dénonce sinon l'absence de pratique du moins la très faible fréquence des activités physiques et sportives. En effet, on ne relève qu'un pourcentage excessivement bas d'individus qui s'y adonnent. Il est question de 4,92% d'hommes et de 4,13% de femmes parmi l'effectif global. Outre cette quasi absence de l'activité physique et sportive constatée chez les hommes comme chez les femmes, on remarque qu'une part des sujets féminins s'adonnent à des activités manuelles représentées dans un taux de 12,40%. En revanche, certains hommes soit, 11,07% déclarent passer leurs moments libres dans des discussions avec des amis. Ces tendances masculines et celles féminines qui ressortent secondairement à la tendance prononcée que nous avons saisie plus haut font part de la division traditionnelle de l'espace et des occupations correspondantes: les femmes s'occupent comme elles peuvent tout en restant au foyer. Elles y font de la couture, de la broderie quand elles ne font pas de la lecture ou ne regardent pas la télévision. Les hommes passent leur temps libre au café ou discutent entre eux sur le bord du trottoir. De fait, les conduites corporelles pendant les moments de loisirs sont strictement délimitées par des schèmes anciens qui président aux consciences et enferment les corps dans la rigidité de conduites prescrites. D'ailleurs, il n'est qu'à voir l'extrême sous représentation de la rubrique «activités artistiques» qui représente pour l'effectif global le taux de 1,03% dont 0,82% d'hommes et 1,24% de femmes. De telles activités artistiques se limitent le plus souvent au dessin et à la peinture. Elles incluent plus rarement la musique. C'est dire que lorsque l'expression par l'art est évoquée, elle est en réalité très balbutiante.

La pratique physique et sportive au quotidien : Un problème de société
Abassi Zohra - Institut d'éducation physique et sportive, Université-
Alger3.

Tableau n°8: Corrélation entre la question: «Quelles sont vos occupations dans les moments libres ?» et l'âge.

Age Réponses	18-30 ans	30-52 ans	+52 ans	Total & %
Lecture, radio, télévision, ordinateur	133 71.89%	191 70.74%	22 70.97%	346 71.19%
Discussions avec des amis	18 9.73%	32 11.85%	2 6.45%	52 10.70%
Jeux de société	7 3.78%	9 3.33%	1 3.23%	17 3.50%
Activités sportives	11 5.95%	11 4.07%	0 0.00%	22 4.53%
Activités manuelles	12 6.49%	26 9.63%	6 19.36%	44 9.05%
Activités artistiques	4 2.16%	1 0.37%	0 0.00%	5 1.03%
Total & %	185 100%	270 100%	31 100%	486 100%

X² Significatif à P. 0.265 pour 10 d.d.l.

Le corps sage occupe le devant de la scène pour les trois générations. En effet, les occupations emprisonnant le corps dans l'immobilité par le biais de la lecture, la radio, la télévision, l'ordinateur se retrouvent représentées par la génération des 18-30 ans dans un taux de 71,89%, par la génération des 30-52 ans dans un pourcentage légèrement inférieur soit, 70,74%. Ce dernier ne change pas de beaucoup chez les plus de 52 ans : il est de 70,97%. Il est donc à dire que le statut du corps sage n'a pas diminué de sa vigueur chez les jeunes générations. La preuve en est que chez les jeunes de 18 à 30ans, seuls 5,95% s'adonnent à une activité physique et sportive dans leurs moments libres et il n'est que 4,07% des personnes de 30 à 52ans qui se livrent à la même occupation. En regard de ces résultats, on ne peut que constater l'absence du corps en mouvement qui se pérennise sans connaître des prémisses de changement. On ne peut en faire la

promesse d'autant plus que la génération des 18 à 30 ans paraît connaître une certaine recrudescence du corps délaissé.

Question n°5: «Quelles sont les occupations que vous souhaitez avoir dans vos moments libres?»

Tableau n°9: Corrélation entre la question: «Quelles sont les occupations que vous souhaitez avoir dans vos moments libres?» et le sexe.

Réponses Sexe	Activités sportives	Activités en rapport avec le corps	Activités sans rapport avec le corps	Sans réponse	Total & %
Hommes	36 14,75%	13 3,33%	94 38,53%	101 41,39%	244 100%
Femmes	41 16,94%	3 1,24%	121 50,00%	77 31,82%	242 100%
Total & %	77 15,84%	16 3,79%	215 44,24%	178 36,63%	486 100%
X² Significatif à P: 0,004 pour 3 d.d.l.					

On constate que la réponse «activités sans rapport avec le corps» est la plus représentée. Elle atteint 44,24% par rapport à l'effectif global. Comme son intitulé l'indique, cette réponse concerne des désirs de se voir occupé par des loisirs où le corps n'est pas directement impliqué. Il en est ainsi de voyages, de promenades, de visites familiales ou amicales, de jeux sur ordinateur, etc. Il s'agit là de loisirs dont un certain nombre est inaccessible aux individus dans leur réalité concrète. Si les femmes y sont plus nombreuses (soit 50%), c'est relativement à un désir d'acquiescer plus de liberté de déplacement et de pouvoir effectuer plus d'échanges avec l'extérieur qu'il s'agisse dans le contexte de champ social limité (rencontres amicales et familiales) ou plus large (internet, voyages). Quoiqu'il en soit, les femmes apparaissent orientées vers des besoins d'interactions sociales mais ne se préoccupent pas pour autant de leurs corps. Les hommes présentent cette attitude dans 38,53%. Ces réponses tant féminines que masculines dénoncent la monotonie des occupations de loisirs auxquelles les individus sont souvent confrontés. Le souhait de ces derniers consiste fréquemment à voir leur univers de vie s'élargir par

La pratique physique et sportive au quotidien : Un problème de société
Abassi Zohra - Institut d'éducation physique et sportive, Université-
Alger3.

le biais d'activités d'un ordre nouveau. Si certains sujets souhaitent avoir comme loisirs des activités physiques et sportives, cela est dans une proportion nettement moindre: seuls 14,75% d'hommes et 16,94% de femmes parmi l'effectif global font référence à ce type d'occupations divertissantes. Par ailleurs, on constate que des occupations de loisirs faisant travailler indirectement le corps ne sont que peu prisées: seuls 5,33% d'hommes et 1,24% de femmes de la population totale font référence aux travaux de jardinage, de bricolage et autres activités utilitaires mais où le corps est plus ou moins en action. En réalité, lorsque les individus des deux sexes pensent «loisirs» ils pensent plutôt à des occupations pourrait-on dire «douces» où le corps se repose dans la passivité et où l'esprit se délasse dans une sorte de volupté exceptionnelle. Cela renvoie à une symbolique inspirée d'une logique traditionnelle liée à une rythmique de la vie faite d'intervalles d'efforts physiques intenses (relatifs aux problèmes de survie) et d'intervalles de repos passif en tant que mode de récupération de la force de travail. En tout cas, il est clair que peu de nos sujets conçoivent l'activité physique comme occupation privilégiée pouvant se réaliser dans les moments libres.

En outre, nous remarquons la présence d'une fréquente réaction de «sans réponse» qui constitue par rapport à l'effectif global 36,63%. Cela est représenté par 41,39% d'hommes et 31,82% de femmes parmi l'ensemble de l'effectif. Cette attitude vient de la double difficulté des sujets à se projeter dans le futur et à y construire des projets de loisirs. N'étant généralement pas préparés à maîtriser l'avenir ni à organiser leurs loisirs, on comprend dès lors le blocage que suscite chez nos sujets la question relative aux souhaits de loisirs. Les taux enregistrés à ce propos ne révèlent pas d'écart important entre hommes et femmes susceptible de renvoyer à des tendances spécifiques au sexe.

Tableau n°10: Corrélation entre la question: «Quelles sont les occupations que vous souhaitez avoir dans vos moments libres?» et l'âge

Réponses AGE	Activités sportives	Activités en rapport avec le corps	Activités sans rapport avec le corps	Sans réponse	Total & %
18-30 ans	35 18,92%	4 2,16%	84 45,41%	62 33,51%	185 100%
30-52 ans	38 14,07%	11 4,07%	116 42,96%	105 38,89%	270 100%
+52 ans	4 12,90%	1 3,23%	15 48,39%	11 35,48%	31 100%
Total & %	77 15,84%	16 3,29%	215 44,24%	178 36,63%	486 100%
X ² Significatif à P: 0,652 pour 6 d.d.l.					

Les trois classes d'âge sont semblablement concentrées dans la réponse «activités sans rapport avec le corps» qu'elles représentent dans 44,24%. A quelques différences près, la génération des plus de 52 ans y est plus nombreuse: elle représente 48,39%. Elle est suivie de près par la classe d'âge des 18 à 30 ans qui enregistrent le taux de 45,41%. Ce taux ne varie pas de beaucoup chez les individus âgés de 30 à 52 ans. Il ressort de ces résultats que les occupations souhaitées durant les moments libres restent pratiquement inchangées d'une génération à une autre. En effet, il apparaît que tous rêvent de voyager, de se promener et de s'adonner à des occupations diverses qui puissent les soustraire de la pression du quotidien. Certes, cela est légitime dans une société où le loisir est excessivement limité et où les moyens de se distraire sont inexistantes. Mais il est important de noter que quelle que soit la classe d'âge, les individus se trouvent emprisonnés dans des besoins de loisirs en tant qu'évasion sans pouvoir accéder à un style de loisirs où le corps en même temps que l'esprit seraient pris en charge d'une manière appropriée.

Remarquons également que les loisirs faits d'activités physiques n'ont pas évolué de beaucoup chez la jeune génération: seuls 18,92% de sujets de 18 à 30 ans envisagent de telles aspirations contre 14,07% de sujets âgés de 30 à 52 ans et contre 12,90% d'enquêtés âgés de plus de 52 ans. L'absence d'aspiration manifeste où le corps dynamique serait mis en valeur se relève également dans la réponse «activités en rapport avec le corps» qui totalise une minorité

La pratique physique et sportive au quotidien : Un problème de société
Abassi Zohra - Institut d'éducation physique et sportive, Université-
Alger3.

soit, 3,29% par rapport à l'effectif global. L'on s'aperçoit que les jeunes de 18 à 30 ans se prononcent le moins en faveur de ce type de loisirs: ils sont 2,16% alors que les générations plus anciennes sont relativement plus nombreuses dans ce type d'occupations actives. Les individus âgés de 30 à 52 ans enregistrant le taux de 4,07% sont suivis de près par les sujets de plus de 52 ans qui totalisent le chiffre de 3,23%. Comme si les sujets de 18 à 30 ans étaient partisans du moindre effort, révent de contrées lointaines et d'occupations en rupture avec le quotidien. Cela n'est pas étonnant dans la mesure où les jeunes se considérant comme victimes d'un système social défaillant ressentent plus ou moins nettement un sentiment d'injustice doublé de privations multiples qui ne les aident pas à vouloir prendre en charge leur destin et encore moins à s'occuper de leurs corps au moment des loisirs. D'ailleurs, ces sujets sont aussi nombreux que ceux des autres classes d'âge à ne pas savoir réellement ce qu'ils voudraient faire dans leurs moments libres: on note que 33,51% d'entre eux ont une réaction de sans réponse retrouvée dans 38,89% chez la classe d'âge des 30 à 52ans et dans 35,48% chez la génération des plus de 52 ans.

Question n°6: «Dire les bienfaits de l'activité physique et sportive en général»

La question posée étant ouverte, elle a donné lieu à une variété de réponses qui situent dans leur quasi-totalité l'activité physique comme une dimension fortement positive. L'analyse de contenu nous a permis d'opérer une classification des réponses quantifiables analysées ci-dessous.

Tableau n°11: Corrélation entre la question: «Dire les bienfaits de l'activité physique et sportive en général» et le sexe.

Réponses Sexe	Bienfaits éducatifs	Bienfaits hygiéniques	Bienfaits esthétiques	Sans réponse	Total & %
Hommes	8 3.28%	187 76.64%	4 1.64%	45 18.44%	244 100%
Femmes	18 7.44%	161 66.53%	21 8.68%	42 17.36%	242 100%
Total & %	26 5.35%	348 71.61%	25 5.14%	87 17.90%	486 100%
X ² Significatif à P: 0.001 pour 3 d.d.l.					

Une forte majorité d'enquêtés se déclare en faveur de la réponse: «bienfaits hygiéniques» qui représente 71,61% par rapport à l'ensemble de la population d'enquête. Les hommes y sont un peu plus nombreux puisqu'ils représentent 76,64% contre 66,53% de voies féminines parmi l'effectif global. Ainsi, il apparaît que nombreux sont les sujets qui admettent à l'activité physique une vertu considérable dont profiterait le corps. Les explications données par certains sujets qui ont pensé nécessaire d'ajouter des arguments à leur réponse laissent entendre que l'activité physique permet d'être en forme physiquement et moralement, d'être toujours dynamique et alerte. De même, il est précisé que l'activité physique et sportive diminue le stress accumulé au cours de la vie quotidienne, de parer contre les maladies, l'excès de poids et le vieillissement. En fait, ce discours apologétique fait à propos de l'activité physique et sportive venant d'hommes et de femmes rejoint sensiblement la rubrique «bienfaits esthétiques» enregistré selon le taux global de 5,14% (dont 1,64% d'hommes et 8,68% de femmes). Il y est fait allusion au sculptage du corps qui acquiert de ce fait plus d'harmonie des formes et des proportions corporelles: les hommes insistent sur le travail fait sur les muscles qui rendent le corps masculin plus virile. Les femmes insistent plutôt sur la sveltesse du corps et sur la grâce qui en découle dans le maintien du corps, dans la démarche et dans la gestualité. Quoi qu'il en soit, le discours élaboré sur les bienfaits de l'activité physique et sportive renvoie à des productions verbales en rupture avec la réalité: dans les faits, les sujets théoriquement «savants» en matière de rentabilité personnelle des activités physiques ne pratiquent généralement pas. Comme si des blocages jaillissent en eux dès qu'il s'agit de travailler leurs corps en conformité des vertus hygiéniques et esthétiques dont ils ont notion. Remarquons parallèlement la forte fréquence des individus se déclarant «sans réponse» dont le taux global est de 17,90% dont 18,44% d'hommes et 17,36% de femmes. Cette attitude évoque la difficulté de nombreux individus, sans distinction de sexe, quant à définir clairement à quoi sert l'activité physique et sportive. N'ayant pas là dessus une réponse précise, on comprend dès lors qu'ils soient astreints de s'abstenir de répondre.

Tableau n°12:Corrélation entre la question: «Dire les bienfaits de l'activité physique et sportive en général» et l'âge.

La pratique physique et sportive au quotidien : Un problème de société
Abassi Zohra - Institut d'éducation physique et sportive, Université-
Alger3.

Réponses AGE	Bienfaits éducatifs	Bienfaits hygiéniques	Bienfaits esthétiques	Sans réponse	Total & %
18-30 ans	17 9.19%	129 69.73%	11 5.95%	28 15.14%	185 100%
30-52 ans	8 2.96%	197 72.96%	13 4.82%	52 19.26%	270 100%
+52 ans	1 3.23%	22 70.97%	1 3.23%	7 22.58%	31 100%
Total & %	26 5.35%	348 71.61%	25 5.14%	87 17.90%	486 100%
X ² Significatif à P: 0.111 pour 6 d.d.l.					

A quelques degrés près, les trois classes d'âge sont fortement concentrées sur la réponse «bienfaits hygiéniques» dont le taux global atteint une forte majorité soit, 71,61%. La génération moyenne donne le taux le plus fort, soit 72,96%. Elle est suivie par la génération des plus de 52 ans qui totalise le chiffre de 70,97%. La classe d'âge des individus âgés de 18 à 30ans enregistre un taux voisin soit, 69,73%. Il est donc à dire que cette dernière classe d'âge n'est pas sans savoir les vertus sur le corps des activités physiques et sportives. Ceci est surtout lorsqu'on considère qu'elle attribue parallèlement à ce type d'activité des vertus éducatives dans une proportion de 9,19% nettement plus élevée que celle de chacune des générations plus anciennes. Ces bienfaits éducatifs sont d'autant reconnus par ces sujets qu'un certain nombre d'entre eux sont lycéens et qu'ils pratiquent eux-mêmes des activités physiques et sportives dans leurs établissements scolaires. Pour ceux d'entre eux qui ne pratiquent pas à l'école, il demeure toujours qu'ils voient les autres élèves pratiquer. Cela les laisse entrevoir un tant soit peu les buts éducatifs de ces activités.

Mais en considérant, le nombre des «sans réponse», on ne dirait pas que la jeune génération est exempt de blocage quant il s'agit de définir un but précis lié aux bienfaits de l'activité physique. A cet effet, on enregistre 15,14% de jeunes de 18 à 30 ans qui ne se prononcent pas sur une réponse contre 19,26% des sujets de 30 à 52 ans et contre 22,58% enregistré par les plus de 52 ans. Dans cette réaction des «sans réponse», les écarts entre les classes d'âge ne sont

pas suffisamment prononcés pour que nous puissions dire que la jeune génération est nettement plus affirmée en ce qui concerne les vertus de l'activité physique sur le corps.

CONCLUSION :

L'étude que nous avons entreprise a été destinée à une contribution de la mise en évidence quant à l'efficacité du code de conduites corporelles en présence résultant d'un statut du corps défavorisé et se répercutant sur la manière de lire et d'interpréter les activités physiques et sportives. En définitive, celles-ci se donnent à voir comme prisonnières d'un ensemble de normes culturelles. Etant donné leur impact, celles-ci laissent entrevoir que l'expression corporelle est aujourd'hui d'un accès difficile pour la majorité de la population. En effet, l'efficacité de la nébuleuse des normes sociales est telle que les sujets sont obligés d'en tenir compte lorsqu'ils sont invités à envisager la pratique d'une activité physique et sportive. Cela a permis de confirmer largement notre hypothèse de travail.

Ainsi, le problème du corps constitue en Algérie un domaine complexe et dont la complexité exige l'intervention de la recherche scientifique. Celle-ci pourrait intervenir dans plusieurs axes fondamentaux de la corporéité. Il serait par exemple question de saisir la symbolique corporelle afin d'en étudier la texture qui trace la toile de fond des représentations liées au corps et qui détermine le schéma de l'agir corporel dans son ensemble. L'intérêt scientifique pourrait également être centré sur la motricité en jonction avec les apprentissages culturels afin de délimiter les aptitudes physiques propres à l'Algérien. Cela est dans le but d'amener ce dernier à s'investir dans des activités physiques et sportives dans lesquelles il est plus disposé sur le plan psychomoteur. La recherche scientifique pourrait se déployer également à partir des conduites corporelles appartenant à la culture afin de recenser une panoplie d'activités physiques allant dans le prolongement des spécificités culturelles algériennes. C'est autant dire que les dispositions corporelles culturellement définies connaîtraient probablement un enrichissement allant dans le sens de possibilités motrices et d'aptitudes corporelles. Ce serait peut-être un processus par lequel l'individu pourrait s'impliquer dans des activités physiques qui ne l'amènent pas à renoncer aux constituants de sa personnalité de base. Car, nous l'avons

La pratique physique et sportive au quotidien : Un problème de société
Abassi Zohra - Institut d'éducation physique et sportive, Université-
Alger3.

précisé dans d'autres circonstances (Abassi,2007) le sport moderne se révèle largement en inadéquation avec la culture arabo-musulmane. Etant donné la crainte de se perdre dans l'autre qu'impose souvent le sport moderne à l'Algérien, peut-être l'idéal serait d'élaborer un programme d'activités physiques et sportives conformes à la culture corporelle algérienne et à l'Algérianité au sens symbolique, mental et spirituel? Ne serait-ce pas là peut-être le point de départ d'un corps auquel il sera enfin permis de s'exprimer et d'exister? Serait-il possible qu'à ce moment là, l'Algérien puisse enfin se réconcilier avec son corps pris cette fois comme entité indissociable tant mentale que physique?

BIBLIOGRAPHIE

- ABASSI(Z.)Le corps dans les activités physiques et sportives, Alger, OPU,2008.
- ABASSI (Z.)Sport, culture et société, O.P.U, Alger, 2007.
- AL-KHOULI (A.A), Le sport et la civilisation musulmane, Le Caire, Dar Al Fiker Al-Arabi,1995.
- AL-KHOULI(A.A.), Le sport et la société , Kowet ,Le Monde de la connaissance, n° 217, série des livres culturels mensuels de l'Assemblée Nationale de la culture, des arts et de la littérature, ,1997.
- ALOUANE (A.N.), L'éducation des enfants enIslam, Batna Dar -EchIheb, t.2, , 1987.
- AKOUA (A.), L'Islam à la croisée des chemins, Alger, Dahab.1991
- ASCHA (G.),Le corps dans la tradition islamique : représentation et action, Le corps rassemblé.Pour une perspective inter-disciplinaire et culturelle de la corporéité, sous la direct. GARNIER (C.), Université du Quebec,Montréal,1991.
- CHEBEL,(M.)Le corps dans la tradition au Maghreb . Paris.P.U.F..1984.
- CHEBEL(M.), Le corps en Islam ,Paris, P.U.F. ,1999.
- LAIAOUI(R),Psychomotricité Etude comparée de la psychomotricité d'une population de délinquants à l'âge de 9-12 ans et d'une population dite normale,Diplôme d'études approfondies de psychologie,Université d'Alger,1974
- ZANNAD-BOUCHRARA (T.), Les lieux du corps en Islam, Paris, Editions Publisud, 1994